

ORION

Putain d'Orion accroché à sa ceinture,
Pendue à ta beauté, goûtant ta violence.
Chasseur immobile, appât de mes espérances,
Au creux du marbre tu commis mes fêlures.

De te voir paisible en ce ciel constellé,
Suspendu aux noirceurs d'un océan immense.
Héros Homérique à mes yeux dévoilé,
Hypnose chamanique, accrochés à tes transes.

A ces fous qui perdent vie d'un regard trop court,
Dilapidant richesse en des rêves trop lointains,
Quand réside l'univers juste sous leurs mains,
Sous l'ombilic des espoirs, le rêve court.

Je ne suis pas de ceux que l'on fait taire,
Que l'on couche, ou qui s'écroulent,
Mais aux maux te laissant mythologique chimère,
Je m'effondre sur cette chaise aux battants de la houle.

Divin chasseur aux allures de géant,
Tu n'as jamais été et tu es pourtant,
De tes épaules que la mer suspend,
Bellatrix et Bételgeuse m'accablent de tourments.

Des volontés d'un père certes trop insistant,
Navré de s'en remettre à l'alchimie divine,
Que d'un bol d'urine et d'une bête surgisse l'enfant,
Lavé par l'espoir, un trop court instant.

Touché par la flèche d'une chasseresse mal habile,
Que l'on appelle hasard ou peut être mal chance,
Il ne me reste que l'image du céleste fertile,
Qu'un vers immortalise en dernière déférence.

Je me contenterai de mon monde, je ne pourrai pas même t'en promettre les limbes.
Si ma culture me sauve, c'est de pouvoir aujourd'hui t'offrir le ciel en vigie.
Pour que sans voir le jour, en égoïste, je puisse t'observer.
Me rappeler un peu, que sous sa peau, mon bonheur s'est caché.

Tu me laisse là, avec celle pour qui je ne peux avoir les mots.
Là comme triste Sappho, taisant tout ce que j'ai de femme.
Dialoguant en mon errance, d'où me répondent mes tristes échos.
En te gardant en point de mire pour ne pas perdre ton âme.

Ton destin sera alors celui des idoles,
Toi qui as fait couler le phare qui me guide,
Celui posé aux paupières de mon égide,
Je te retrouve au crépuscule, m'accompagnant à la fiole.

Je bois à nous et retourne à mon silence,
Te gardant à vue pour nos complices rires mystiques,
Jamais je ne commémorerai ton absence,
Célébrant la vie de ton empreinte hellénique.

Je regarde les astres.
Contemple ta boussole.
Je m'en jette un dernier.
Et je te remercie.